Typography

Typography is the art and technique of arranging type to make written language legible, readable and appealing when displayed. The arrangement of type involves selecting typefaces, point sizes, line lengths, line-spacing, and letter-spacing, and adjusting the space between pairs of letters.

Be Not Afraid.
Sir, this is the scariest moment of my life.

Le dessin de caractère est la discipline qui se propose de réfléchir à la forme de l'écriture mécanisée. Cette dernière s'oppose à l'écriture manuelle, tout en lui grignotant au fil des années son territoire. Aujourd'hui, elle représente à elle seule une partie conséquente de ce que nous considérons comme notre *Écriture*, une des voies la plus fondamentale de transmissions des savoirs et des informations. La typographie est l'interface du processus de lecture , qui transforme une image de lettre en un artefact abstrait digéré par reflex. De l'enfant lisant ses premiers contes, à Matthew Carter en personne, tout le monde subit les formes de nos caractères. L'expert typographe peut être choqué du *kerning* d'une paire de lettres, quand il lit, il oublie. C'est à ce moment, précisément, que la fonte s'active et opère. Ce rapport subliminal entre la forme du texte et le lecteur est un territoire dont, il me semble, nous n'avons pas encore totalement conscience des frontières.

Dans le film *Arrival* , des extraterrestres atterrissent sur terre et tentent de communiquer avec les humains par l'intermédiaire d'une écriture singulière. À la fin du film (attention *spoiler*), une femme parvient à conscientiser cette écriture et l'intègre comme une langue parlée couramment. À ce moment précis un changement de paradigme s'opère en elle qui l'amène à pouvoir voir/vivre son futur et son passé, tellement ce nouveau langage bouleverse sa conception du temps . On comprend alors que ce n'était pas un message, mais le système d'écriture lui-même que les aliens cherchaient à transmettre.

J'imagine mal aujourd'hui un caractère typographique pouvoir accomplir plus, en termes de fonction, que le voyage dans le temps. Nos capacités sont pour l'instant plus limitées. L'italique, par exemple, est un type de caractère qui possède pour fonction de marquer une voix extérieure au texte. Il est l'en dehors. Si nous lisons un texte dans notre tête, et que nous croisons une phrase en anglais composée en italique, nous la lirons avec notre accent anglais intérieur, avec une voix particulière. C'est une fonction qu'à acquit le texte au fil du temps, et elle n'est pas la seule. Cependant, si on exclut les références culturelles associées au dessin d'une fonte, qui accorde par exemple pour fonction à une Fraktur d'évoquer les incunables, le 3e Reich, ou la culture Métal, la plupart des variables de dessin (la graisse, la chasse, la casse) tendent vers une unique fonction : l'emphase.

Dès lors, une question ne cesse de me fixer depuis un coin sombre de ma tête. Que se trouve-t-il dans le territoire tendu entre un caractère qui permet d'altérer sa conception du temps et celui qui permet dans sa tête de faire intervenir une voix étrangère ? Une fosse des Mariannes pleine d'espèces inconnues d'où n'importe quel crypto-typographe rêverait de ramener un spécimen.

L'histoire n'est évidemment pas exempte de caractères qui cherchent à créer des fonctions nouvelles, ou à repousser les frontières de ce que nous concevons comme aller de soi. Des dessinateurs ont et continuent d'explorer les temples hermétiques de la lecture. Cependant la tendance tend à analyser une fonte avant tout par la qualité de son dessin, et les références historiques qu'il convoque. Nous sommes subjugués par son exécution ainsi que par la logique avec laquelle il s'inscrit dans une continuité historique. Néanmoins, le point de départ d'une analyse de caractère pourrait être simplement : que cherche à opérer, en termes de fonction, ce caractère, et comment se propose-t-il d'y parvenir ? Cela amène inévitablement une reconsidération de la conception d'héritage typographique et des liens de parentés nouveaux peuvent surgirent, transcendant les époques, les styles et les continents.

Il me semble avoir longtemps été circonspect vis-à-vis du décalage apparent entre l'attention donnée au dessin de caractère et la portée théorique qu'il représente. Penser et donner sa forme à l'écriture n'est-il pas un enjeu majeur pour notre civilisation ? Pourtant, force est de constater l'état plutôt passif dans lequel nous baignons. Le dessin de caractère est plutôt considéré comme une pratique et nous nous sommes convaincu que nous ne pouvions que subir et non écrire l'histoire de l'écriture. Est ancré l'idée que si des changements doivent apparaitre, ils ne peuvent se faire que très lentement, à l'insu des lecteurs et possiblement à l'insu des dessinateurs de caractère eux-mêmes. La typographie est prise dans le propre piège de son histoire et de nos habitudes. Sortir des cadres donnés est maintenant si inconcevable que l'on préfère pousser à l'extrême l'idée de famille vers celle de la superfamille, au lieu de simplement postuler l'existence de type de famille différentes, nos habitudes de lecture nous empêchant de spéculer en toute tranquillité.

C'est dans cet état d'esprit que s'est construit l'idée d'utiliser la

fiction comme chemin de traverse dans la réalité typographique. En se passant du dessin, pour ne matérialiser un caractère que par le récit, on devient une sorte de démiurge capable d'envoyer l'air toutes les contraintes du réel. On entre dans l'espace de la typographie éthérée, où il est possible par exemple d'imaginer l'existence d'un caractère typographique capable de rendre fou celui qui le lit (et dont l'utilité évidente serait de ré-éditer une version moderne du Necronomicon), d'une typographie jetable à usage unique, ou encore de spéculer sur une famille avec une fonte pour composer la vérité et une autre pour composer le mensonge.

Si pour un lecteur lambda ce genre de délire ne serait qu'une fiction parmi d'autre, il en irait de manière différente dans la tête du designer typographique. Un moment d'égarement dans le réel, un bref acte de foi alphabétique et il pourrait se perdre à penser : et si c'était possible, comment pourrait-on y parvenir ?

En ce sens, la forme du mail comme support des fictions me semblait alors posséder un atout de taille. Reçu dans un cadre professionnel et mis en scène de manière sérieuse, elle permet de faire planer le doute et donne au récit fantasmé la solidité du réel, forçant les dessinateurs à considérer ces caractères informes comme étant plausibles. Leurre d'autant plus convaincant compte tenu de la quasi-inexistence de textes de fiction ayant pour centre des caractères typographique, si l'on exclut le relativement récent About the typefaces not used in this edition, de Jonathan Safran Foer, publié sur le site du Guardian.

Les retours des fonderies en réactions à mes envois furent divers. La plupart étaient surprises, quelques-unes m'ont percé à jour, amusées, tandis que d'autre ne m'ont jamais répondu. Je n'ai moi-même jamais réécris aux personnes contactées, préférant laisser planer sur cet acte ponctuel une aura irrésolument mystérieuse, psychomagique, comme le décrit Alejandro Jodorowsky : « Un acte psychomagique, c'est comme donner un coup de pied affectueux au cul de la réalité. Cet élan que tu lui donnes, surprenant, la fait sortir de l'inertie et la met à danser. »

Dans Comment tout peut s'effondrer e, livre traitant des grands changements de paradigme à venir dans une société post-pétrole, Pablo Servigne et Raphaël Stevens nous invite à nourrir et multiplier l'imaginaire commun de ce monde après l'effondrement, pour l'instant trop souvent fantasmé comme une sorte de MadMax

survivaliste effrayant. Si nous sommes tous convaincus que nous allons finir par nous entre-tuer nous ne laissons moins de chance à des futurs alternatifs de fleurir. Le même mouvement est possible en typographie. Ne soyons pas orgueilleux en pensant que nous savons déjà tout de l'acte de lecture, et qu'il n'y a plus rien de surprenant à découvrir dans l'objet texte, cette matérialisation de la pensée par la danse chorégraphiée de signes abstraits. Multiplions les tentatives, et tant pis si les trois quarts finissent aux oubliettes, mais cherchons avec joie, foi et sans relâche nos futures fonctions dignes des italiques.

[1] — Arrival est un film américain réalisé par Denis Villeneuve, sorti en 2016. Le scénario, écrit par Eric Heisserer, est adapté d'une nouvelle de Ted Chiang, L'Histoire de ta vie (Story of Your Life). www.fr.wikipedia.org/wiki/Premier*Contact*(film)

[2] — Cette conséquence découle d'un développement à l'extrême de l'Hypothèse de Sapir-Whorf, qui théorise l'idée qu'un langage possède une influence sur la manière dont son locuteur perçoit le monde. Si la radicalité de la théorie défendue à l'origine par Edward Sapir puis par son élève Benjamin Lee Whorf a aujourd'hui été revu à la baisse, on accepte aujourd'hui que le langage peut avoir un effet, parfois faible mais néanmoins mesurable, sur la perception et la représentation de l'espace, du temps, des émotions.

[3] — https://www.theguardian.com

[4] — https://plancreateur.wordpress.com/psychomagie/

[5] — Pablo Servigne & Raphaël Stevens, Comment tout peut s'effondrer : petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes, Edition du Seuil, Paris, 2015.

Sujet → Afex Sans

29 avril 2016 à 20:00

De → martinamoor@gmail.com
À → jfp@typofonderie.com

Bonjour,

Je vous écris car je suis à la recherche d'une fonderie pour distribuer un projet typographique assez conséquent sur lequel je suis en train de travailler depuis maintenant trois ans, l'Afex.

Il s'agit d'une famille typographique dans laquelle chaque caractère n'est pas basé sur des graisses ou des chasses différentes, mais sur une note de musique. Les sept fontes sont :

Afex Do Afex Ré Afex Mi Afex Fa
Afex Sol Afex La Afex Si

Chacune d'entre elles est, bien entendu, déclinée en dièse et bémol. Le tout est extrapolé sur 3 octaves pour un total de 63 caractères. Ce jeu complet permet des mises en page de textes d'une complexité et d'une harmonie inédite. Il permet de composer en majeur, en mineur, en septième ou en pentatonique selon le ton qu'on souhaite insuffler au texte. Cependant, son utilisation demande un certain entraînement et il n'est pas à mettre dans toutes les mains. Moi-même, je ne pense pas entrevoir l'étendue de ses possibilités. Je pense qu'il y a beaucoup de choses à tester avec cette famille, il faudrait que je trouve un graphiste jazzman pour la pousser à fond...

La semaine dernière j'ai composé pour un ami un flyer avec un air de pop. Résultat, son texte m'est resté dans la tête pendant deux jours. J'ai aussi testé quelques compositions dysharmoniques, mais clairement, si ce n'est pas pour composer un fanzine punk ça agresse un peu l'œil.

Il reste encore pas mal de petits détails à régler (les kernings sont une horreur à caler pour que le tempo soit régulier), mais si vous êtes intéressé pour distribuer cette famille, faites-le moi savoir et je vous enverrai un sample.

Bien à vous,
Martina J. Moor

De → susannelechotz@gmail.com
À → peter@typotheque.com
thomas@256tm.com

29 avril 2016 à 16:57

Sujet → Pinocchio

Hi,
My name is Susanne, and i'm a french type designer.

I'm writing to you because i'm looking for some advice about a very special project that i'm working on. I was commissioned by a French political group to design a type family containing two fonts, one for composing the lies they tell and the other for composing the truth. Of course, it's quite hard to distinguish one from the other but most of the readers won’t care. Nuances, for now, lie in glyphs eyes. Nevertheless working on this day and night is slowly making me feel lost. I'm starting to figure out what a trustworthy type design is, and what an deceitful one would be.

Have you already truly believed in a typeface ? Has a glyph ever made fun of you ? Have you ever realized, years and years later, that a font has falsified its true purpose ? How can a character make you doubt ?

Would I be responsible ?

Thank you in advance
and best regards,
Susanne Lèchotz

Sujet → St-Gabriel

29 avril 2016 à 17:05

De → francoisegriffe@gmail.com
À → jan@janmiddendorp.com
bb@bb-bureau.fr

Hi,

my name is Françoise, I'm a French type designer,
and I'm writing to you today because I'm completely lost.

Three month ago, I've started to design the revival of one unique font found in an ancient book known by the name St-Gabriel. It's an old Catharist sacrificial bible, that was used in several macabre rituals during 13th century, and rediscovered recently at Rouffiac-des-Corbières in the South of France. I was fascinated by its ruthless curves, impious serifs, and I worked on it for days on end. I was as if possessed, and the blackness of each glyphs terrified me. I could barely sleep until I had finished it. But now, ever since its completion, things have become really weird for me and I don't know what to do with this fucking typeface anymore. I can no longer look directly at it without feel completely lost.

Please, have you ever had to face such a typeface ? Do you know of anyone who has ? What should I do ?

Thank you in advance,

Françoise Griffe.

De → nadiagruifrrent@gmail.com
À → jbl@productiontype.com
alexandre@coppersandbrasses.com

29 avril 2016 à 18:15

Sujet → Relative

Bonjour,

Je vous écris car je suis à la recherche d'une fonderie assez ouverte pour distribuer la famille de caractères expérimentale sur laquelle je suis en train de travailler.

Celle-ci compte pour l'instant 50 variantes et elle s’agrandit littéralement de jour en jour, grâce à un script complexe sur lequel je travaille seule depuis quelques années. Cette famille diffère des normes habituelles car chacune de ses variations est une interpolation, non pas sur l'axe des graisses ou de la chasse, mais sur l'axe du temps. Comme vous pouvez vous en douter, la faire tendre en arrière, vers le passé, est inintéressant.
On retombe sur des canons typographiques ultra connus et, arrivé autour du XVe siècle, pouf, le dessin disparaît. Ce qui est vraiment fascinant, c'est de dériver le caractère vers le futur.

Il m'a fallu à peu près deux mois pour interpoler mon caractère sur les 50 prochaines années. C'est long, cependant à cause de mon travail à plein temps, je ne peux m'y consacrer que le soir. Je pourrais le faire tourner en boucle pendant la journée, mais j'ai vraiment peur de manquer quelque chose. J'ai récemment demandé un financement à l'Imprimerie nationale, ce qui arrangerait beaucoup de choses, et accélérerait le processus. J'attends encore leur réponse.

Hier soir je suis arrivée autour de 2066. Les formes ne sont pas encore très très surprenantes. Ce sont pour l'instant surtout les sérifs qui fluctuent. J'ai encore du mal à comprendre certains des angles qu'ils forment. Au-delà de ça, à part le k bas-de-casse qui sur une période de dix ans, change 6 fois de formes et le J capital qui ressemble de plus en plus à une sorte de S, tout est stable. Mais j'ai bon espoir qu'en arrivant vers 2200, les glyphes deviennent réellement étranges.

Chose inexplicable cependant, quand je suis arrivée à 2042, la fonte a disparu l'espace d'un mois. Bizarre. Bref, je me demandais si vous seriez intéressé pour la distribuer. Je ne l'ai pas encore nommée, mais on peut en discuter ensemble.

Merci d'avance de votre réponse et à très bientôt,

Nadia Gruifrrent.

Sujet → Ekho

29 avril 2016 à 20:17

De → francescadebialle@gmail.com
À → erik@letterror.com

Hi,

My name is Francesca and I'm a French type designer.

I'm currently searching a foundry that could be interested by the typeface I'm working on : Ekho.

If what stand, as the regular version, could be seen as the incarnation of man inner voice, each other weights only are echoes that gradually vanish into the white of paper. This typeface can lead user to the most certain decisions as it could lulled him into deepest tales. But if weights get tossed, great destinies can be seen as pitiful paths while it make you certain that you are a the right place, the right moment.

Ekho, certainly isn't easy to use, even less to read, but if you're interested I could send it to you. You could just type a few words and observe what's appear on screen.

Just let me know,
Thank you,
Francesca Debialle.

De → liligrec@gmail.com
À → postmaster@typographies.fr

29 avril 2016 à 17:31

Sujet → Fonte divine

Bonjour,

Je vous écris parce que je suis à la recherche d'une fonderie pour distribuer un caractère typographique. Je suis un peu mal à l'aise d'en parler parce que mon projet est en soi assez spécial... mais je peux vous assurer que jamais vous n'aurez vu quelque chose comme ça.

Il y a quelques mois, j'étais seule chez moi quand je me suis endormie sur mon canapé. J'ai commencé à rêver de personnes à la peau zébrée qui me parlaient dans une langue inconnue.
Ces personnes me demandaient de concevoir pour eux trois livres. Au bout d'une heure j'avais fini et je contemplais mes trois couvertures. La première avait en couverture une chenille. La seconde illustrait une chrysalide fermée. Mais la dernière couverture, contre toute attente, était vide.

À ce moment là, je me tourne vers l'une des personnes zébrées et lui demande la raison pour laquelle la dernière ne comporte aucune illustration. L'être me regarde, souriant et me répond que si je me pose la question c'est que je dois être Lili (ce qui est effectivement mon nom). Il me dit qu'il peut me montrer les véritables tables de la Loi. Malgré l'incohérence de la scène, j'ai du mal à retenir mon excitation et accepte. D'un coup, surgissent devant moi des centaines de lettres. Elles m'entourent complètement et m'irradient d'une chaude vague rassurante. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais je suis sûre qu'à ce moment là, je suis devant les véritables tables. Je suis agnostique, mais les dessins des lettres que j'ai vus sont si parfaits, si évidents, que je ne peux pas en concevoir une autre origine que divine. Chaque fut, chaque sérif, chaque boucle avaient l'air faits pour accueillir la lettre qui le suivait. On dit souvent qu'il ne faut pas confondre système d'écriture et parole. Cette fonte était la parole.

En me réveillant j'ai immédiatement dessiné ces formes qui s'étaient profondément inscrites dans ma mémoire. Comme je vous l'ai dit, ça va faire quelques mois que je travaille sur ce revival. Cela doit être le plus ancien jamais réalisé dans l'histoire de la typographie. À chaque fois que je regarde son design, j'ai l'impression d'être face à quelque chose qui me dépasse. Si vous ne me prenez pas pour une folle et que vous souhaitez vendre mon caractère, faites le moi savoir. En vous remerciant d'avoir pris le temps de lire ce mail,

Cordialement, Lili Grec

Ps : Je ne lui ai pas encore donné de nom, tous ceux auxquels je pense sonnent comme des injures à son dess(e)in. Mais peut-être qu'un nom s'imposera de lui-même quand je l'aurai terminée..

Sujet → InstantT

29 avril 2016 à 18:44

De → emilysaronston@gmail.com
À → info@emigre.com

Hi,

My name is Emily and I'm a French type designer.

I'm currently searching a foundry that could distribute the typeface I'm working on, the InstantT.

This type project occurred after the frustrating experience I had, last year, when I tried to draw a typeface that would represent the 21st century. To cut a long story short, it was impossible. The drawing was a real mess created from dozens of influences, and looked more like some kind of frankensteinian creature than an incarnation of our time. At some point, I decided to abort the project and to creat a typeface that represented soley 2016. Once again, I was a fool to think that it was an achievable task. After only a couple of days working on it, I became depressed. It was impossible to summarize the huge number of references, to face all of the fonts released on the internet, minute after minute.

I had only one way out, and that's what yielded InstantT.

I worked on a typeface representing February, 28th at 02:05:14 pm. Why try to understand global century canons ? How about the canon of a precise day of our history ?

InstantT currently has three versions,
February 28th, 02:05:14 pm
March 14th, 06:12:54 am
& April 02nd, 11:25:31 am

and today I started working on April 29th, 04:11:04 am, which is already very intriguing.

Would you be interested in such a project ?

thank you in advance and best regards,
Emily Saronston.

Sujet → Kelvin

29 avril 2016 à 15:34

De → frederiquesemelliers@gmail.com
À → info@optimo.ch

Bonjour

Je vous écris aujourd'hui car je suis à la recherche d'une fonderie apte à distribuer le projet typographique sur lequel je suis en train de travailler: le Kelvin.

Je conçois qu'il serait utile que je puisse joindre au mail une version du caractère, malheureusement pour que celui-ci soit stable, il a besoin d'être maintenu au minimum à une vingtaine de degrés au-dessous de zéro.

Moi-même, j'ai dû travailler en chambre froide depuis le début du projet et je n'ai qu'une hâte, c'est qu'il trouve preneur pour que je puisse enfin sortir d'ici. La version extra-bold peut supporter des températures avoisinant les -5°C mais c'est vraiment le maximum.

Si le projet vous intéresse faites-le moi savoir,

j'effectuerai une livraison en chambre froide à vos bureaux.

Merci d'avance,

Frédérique Semelliers

Sujet → Pan

29 avril 2016 à 16:17

De → fleurjackalan@gmail.com
À → gregori.vincens@fontyou.com

Bonsoir,

Je vous écris aujourd'hui car je suis à la recherche d'un potentiel acheteur pour une technologie dérivée d'un caractère que j'ai développé pendant 3 ans, le Pan.

Je vous préviens tout de suite, ceci n'est en rien une mince affaire.

Le développement du Pan a débuté alors que je sortais tout juste de mes études en design. Mon mari de l'époque était ingénieur informatique, et de fait, profitant de son expérience, mon diplôme de fin d'année portait sur une approche algorythmique du dessin de caractère. Allez savoir comment, mon projet est arrivé aux oreilles de Paul-André Pincemin qui, dans le cadre d'un projet de recherche initié, indirectement, par le Ministère de la Défense, m'a commandé un nouveau caractère.

La direction du projet était un peu farfelue. Pour tout vous dire, pendant longtemps j'ignorais ce que l'on attendait réellement de moi. Après une phase plutôt rapide de conception d'un alphabet de base (un dérivé de Times), le projet a bifurqué. Eric Granetard, la personne qui faisait office de référent pour le Ministère, a commencé par me demander s'il était possible de générer des instances du caractère en fonction de data spécifiques qu'il me fournirait. Il fallait que les modifications du caractère soient discrètes, mais assez grandes pour que le scan d'un texte composé avec puisse retrouver les dites data.

Nous avons passé tout notre temps à jongler entre la compression des données, leur retranscription visuelle et la qualité du dessin de caractère par génération des instances. C'était à la fois passionnant et terrifiant. On commençait bien à se rendre compte vers quoi le projet tendait. Les jeux de données qu'il nous faisait parvenir suivaient une structure constante et même quelqu'un avec un minimum de connaissances dans la structure de données aurait pu comprendre.

Pour que l'on puisse avancer, Granetard a fini par nous expliquer les paquets en détail.

Dans chaque jeu, une toute petite première partie était consacréee à des données numériques: adresse mac, géo-coordonnées, informations systèmes, date, historiques divers. Une deuxième partie, conséquente, était la transcription d'une prise de vue de webcam dans un format d'image spécial appelé .kork. Un format propriétaire de l'armée qui compresse l'image de manière fantastique. Et, malgré une marge d'erreur de l'ordre de 3 à 5 %, on y est arrivé.

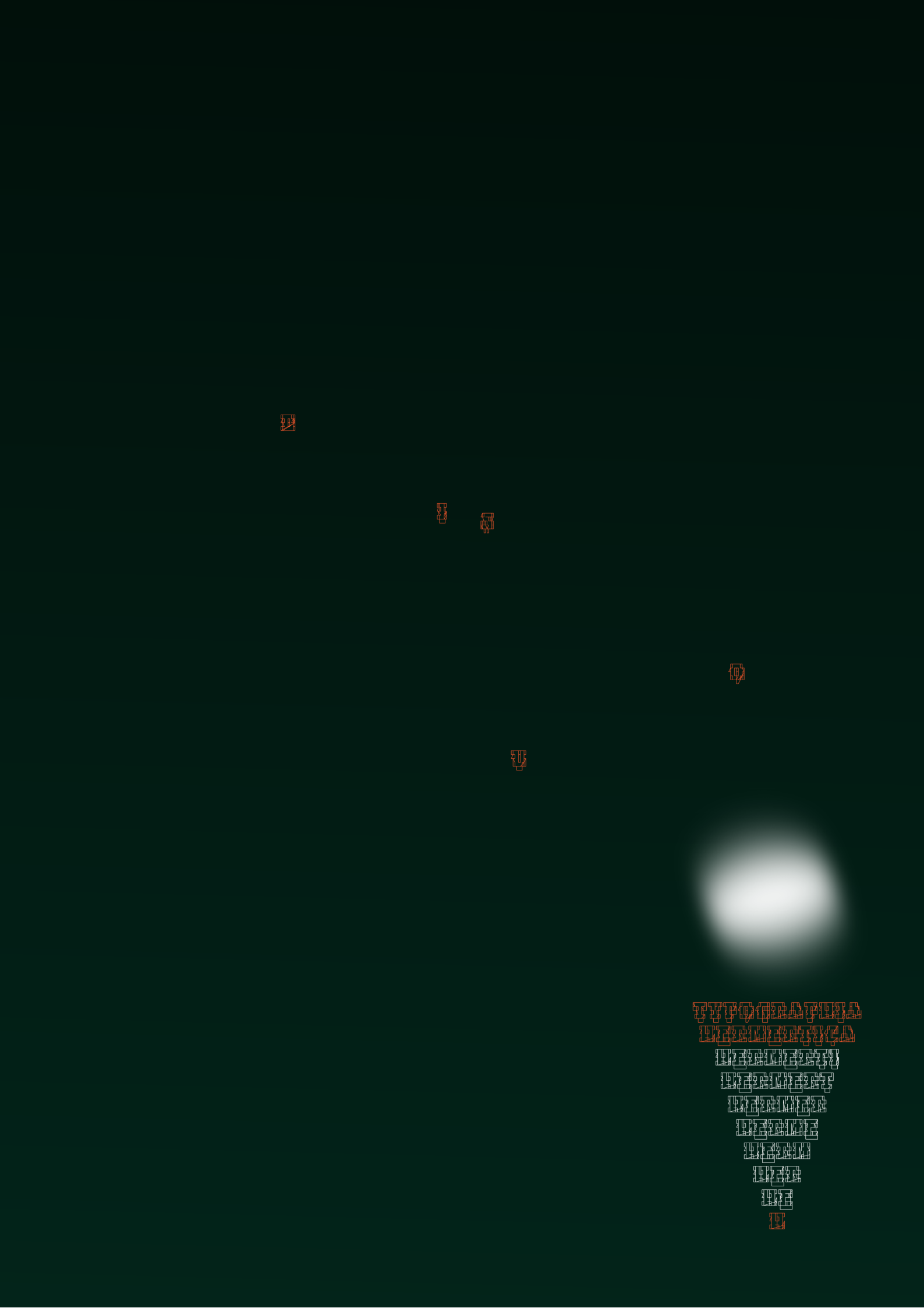
Chaque document composé avec le Pan génère une instance unique à partir de données collectées sur l'ordinateur de l'utilisateur, ainsi qu'une prise de vue de sa webcam au moment de la génération. Comme vous l'avez compris, ces données peuvent être récupérées à partir d'un simple scan de ce document.

Mais depuis plus d'un an, je n'ai aucune nouvelle d'Eric Granetard, qui ne répond plus à aucun mail. Pourquoi, je n'en ai aucune idée et à vrai dire, je m'en fiche. Nous avons été dans le secret depuis tellement de temps et nous avons été si peu reconnus que nous ne leurs devons plus rien.

Alors je me suis dit, pourquoi ne pas utiliser les techniques développées pour en faire une utilisation commerciale ? En utilisant les scripts que nous avons développés, il nous est possible de transformer n'importe laquelle de vos fontes en véritables sources d'informations sur les utilisateurs ! Vous pourrez analyser leurs habitudes d'utilisation, leurs comportements, comprendre leurs besoins, ce qu'ils veulent et même qui ils sont. Notre système permet aussi de surveiller si vos fontes ont été piratées ou non. Personne ne pourra les utiliser sans être parfaitement identifiable.

Qu'en pensez vous ?

Je vous remercie d'avance pour votre réponse,
si notre système vous intéresse, nous pourrons sous peu vous donner de plus amples détails.

Cordialement,

Fleur Jackalan